

# Éditorial

---

Chers lecteurs,

Avant de mettre un point final à ce périple de six années à titre de rédactrice francophone de la Revue canadienne de l'éducation (RCÉ), je me permets une petite pause afin d'émettre quelques remerciements. D'abord, je tiens à exprimer ma gratitude à Lynn Thomas, nouvelle Présidente et à Nicholas Ng-A-Fook, ancien Président de la Société canadienne pour l'étude de l'éducation ainsi qu'aux membres du conseil d'administration. Je ne veux surtout pas oublier mes collègues co-éditeurs anglophones, Christopher DeLuca et Theodore Christou qui incarnent tous deux, gentillesse et collégialité. Une mention spéciale s'adresse à madame Katy Ellsworth, Directrice de la RCÉ, pour son soutien indéfectible, son sens de l'éthique professionnelle et son empathie ainsi que sa grande compréhension manifestées à plusieurs occasions. Madame Ellsworth constitue indéniablement l'un des socles sur lesquels repose le succès de la RCÉ.

Des mercis s'adressent évidemment à tous les auteurs qui m'ont confié leurs articles afin que je les achemine au bon endroit selon la trajectoire prévue par le processus d'évaluation. Merci à vous de m'avoir permis d'enrichir mes connaissances et d'élargir mes horizons professionnels. C'est aussi grâce à vous, chercheurs francophones du Canada et de la francophonie, que nous avons atteint la parité avec le secteur anglophone en termes de publications diffusées. Je me dois de vous féliciter pour votre patience et votre rigueur lors du processus d'évaluation, qui j'en conviens, peut parfois contenir des méandres plutôt fastidieux mais combien nécessaires pour accroître la qualité d'un manuscrit.

Enfin, à tous les arbitres qui ont accepté de jouer dans l'ombre leur rôle d'évaluateur et d'y consacrer bénévolement du temps –merci. Votre expertise que vous avez su mettre à profit pour contribuer à l'avancement des connaissances, les efforts que vous y avez investis avec tant d'ardeur, les remarques et les suggestions générales et pointues et

---

même à certaines occasions, les relectures que vous avez acceptées de faire, voilà autant d'éléments qui illustrent l'aspect incontournable de votre rôle au sein d'une revue.

Je vous suis infiniment reconnaissante de m'avoir accompagnée dans mon cheminement professionnel. Il est maintenant venu le temps de tourner la page. Je laisse donc la voie à Carole Fleuret, Ph.D., professeure agrégée à l'Université d'Ottawa qui a accepté, à son tour, de porter le flambeau comme rédactrice francophone de la RCÉ. Sa formation, ses multiples qualifications et ses nombreuses expériences ne laissent planer aucun doute quant à sa capacité de relever ces nouveaux défis avec brio.

Bonne continuité et bonne lecture,

Rollande Deslandes, Ph.D., Professeure Émérite et Associée  
Université du Québec à Trois-Rivières